

45. SEJOUR PRES DE LA MER DE GALILEE
(Mt. 12:15b-21 ; Mc. 3:7b-10 ; Lc. 6:17-19)

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 6	JEAN
15b. Une grande foule le suivit.	7b. Une grande multitude le suivit de la Galilée ; 8. et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au-delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui.	17. Il descendit avec eux, et s'arrêta sur un plateau, où se trouvaient une foule de disciples, et une multitude de personnes de toute la Judée, de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.	

• **Lc. 6:17a** “*Il descendit avec eux, et s'arrêta sur un plateau, ...*” :

Jésus “*descend*” de la montagne située près de Béthesda, au nord de la mer de Galilée, où il avait choisi les apôtres, et “*avec eux*”. Le petit groupe arrive sur “*un plateau*”, à mi-pente de la montagne.

• **Lc. 6:17b** “*... où se trouvait une foule de disciples, ...*” :

Les “*disciples*” que Jésus n'avait pas appelés à l'apostolat, et qui ne l'avaient donc pas suivi sur la montagne, attendaient son retour sur ce plateau.

Tous ceux-là aimaient **écouter** Jésus dès qu'ils le pouvaient. Ils sacrifiaient volontiers de nombreuses occupations habituelles pour le seul plaisir d'entendre **le conseil vivant de Dieu** qui remuait leur cœur. Dieu leur paraissait alors plus proche.

Ces “*disciples*” avaient été rejoints par une “*multitude de personnes*” venus avec leurs **souffrances** physiques et morales.

En attendant la venue de Jésus, tous ces gens ont partagé leurs **témoignages**.

En entendant tous ces témoignages, ils ont cru encore plus que **le Dieu d'Israël était toujours le même**, que les **miracles** d'autrefois dont parlaient les rouleaux étaient encore possibles, et que c'était peut-être même pour eux !

Luc le résume sobrement à la fin du verset : ils sont venus pour “*l'entendre*” et pour “*être guéris*”.

Ps. 103:3 “*C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies.*”

Et enfin quelqu'un a crié : “*Il arrive !*”

• **Mt. 12:15b, Mc. 3:7-8, Lc. 6:17c** “*... une grande foule ... une grande multitude de personnes, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui ... le suivit de Galilée ... et de toute la Judée ... et de Jérusalem ... et de l'Idumée ... et d'au-delà du Jourdain ... et des environs ... de la contrée maritime de Tyr et de Sidon.*” :

Il y a là des hommes et des femmes, des hommes pieux, des mécréants qui aimeraient croire, des pauvres et des riches, des malades et des bien-portants. Dans cette région de brassage ethnique, y a sans doute des **non-Juifs**, qui préfigurent les futures moissons parmi les **Nations**.

Les lieux géographiques cités ici indiquent que la notoriété de Jésus s'était rapidement propagée par le bouche à oreille sur une vaste zone. Certains dans cette “*grande multitude*” venaient de **très loin** et repartaient en **témoignant**. Les autorités religieuses et politiques étaient donc certainement informées de ces faits.

• “*L'Idumée*”, ou pays d'Edom, était un territoire au sud de la Judée, et côtoyait le désert d'Arabie. Le pays avait été judaïsé par la force au temps des Macchabées. Hérode le Grand était Iduméen.

• Les “*territoires*” des deux villes commerçantes “*de Tyr et Sidon*”, au Nord de la Galilée, sur la façade méditerranéenne, étaient des zones fortement païennes de la Phénicie, mais des Juifs y étaient implantés.

• **Lc. 6:17d** “*Ils étaient venus pour l’entendre, et pour être guéris de leurs maladies.*” :

Selon la fin de ce verset, certains étaient mus par la soif “*d’entendre*” la Parole de Vérité (Jésus **prêchait**), d’autres par un besoin personnel de “*guérison*” (Jésus **délivrait** par la puissance divine).

Combien, parmi ceux qui ont été témoins ou bénéficiaires de ces miracles, se sont par la suite **unis** à l’Esprit de Jésus-Christ ? Le nombre de personnes présentes dans la Chambre haute le Jour de la Pentecôte, suggère que beaucoup ont agi comme les Hébreux qui avaient suivi Moïse mais sans s’être enracinés dans la révélation offerte à tous.

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 6	JEAN
	<p>9. Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule.</p> <p>10. Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies</p> <p>se jetaient sur lui pour le toucher.</p>	<p>18. Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.</p> <p>19. Et toute la foule</p> <p>cherchait à le toucher, parce qu’une force sortait de lui et les guérissait tous.</p>	
15c. Il guérit tous les malades,			

• **Mc. 3:9** “*Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule.*” :

Il semble que **Marc** relate des événements qui ont eu lieu **avant** que Jésus ne choisisse les apôtres, alors que **Luc** relate ce qui s’est passé **après** ce choix, quand Jésus est redescendu. Les faits observés étaient identiques.

Il est probable que ces rassemblements se sont déroulés à plusieurs reprises et sur **plusieurs jours** (d’où la précision : “*toujours*”).

Mc. 4:1 “*Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s’étant assemblée auprès de lui, il monta et s’assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage.*”

• **Lc. 6:18** “*Ceux qui étaient tourmentés par des esprits* (gr. “*pneuma*” = “*souffle*”) **impurs** (gr. “*akathartos*”) **étaient guéris.**” :

Les “*esprits impurs*” sont une autre appellation des “*démons*”. Ces “*souffles*” sont “*impurs*” car ils sont porteurs des attributs impurs des ténèbres spirituelles. Ils souillent les corps, les psychismes, les âmes.

(Sur le thème des “*esprits impurs*”, cf. l’étude n° 38, “*La guérison d’un démoniaque à Capernaüm*”).

En général, les Evangiles distinguent **deux** grandes familles de pathologies : celles qui mettent en scène de façon **spectaculaire** des **entités invisibles méchantes** (par exemple chez un enfant épileptique, Mt. 17:15,18, Lc. 9:39, Mc. 9:22, ou chez les démoniaques de Gadara), et les “*maladies*” (même si des démons en sont la cause cachée, comme par exemple dans certaines infirmités telles que le mutisme (Mt. 9:32, Mc. 9:17), la cécité (Mt. 12:22)). La **lèpre**, à cause de ses conséquences sociales et rituelles, est parfois considérée isolément.

Dans tous les cas, ces classifications restent **sommaires**, dépendantes d’une observation des symptômes immédiats, et sans prétentions scientifiques. Si les cas de possessions sont mis en relief, c’est parce qu’ils **démontrent l’autorité de Jésus** “*même*” sur un monde invisible hostile.

• **Mc. 3:10, Lc. 6:19a** “*Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies ... et toute la foule ... se jetaient sur lui pour le toucher, ...*” :

Ces élans étaient la réaction normale de l'**homme naturel** face à la **souffrance** physique et mentale !
Mais l'**homme naturel** ne réagit pas avec la même promptitude et la même intensité face aux maladies beaucoup plus graves de l'**âme**, qui le privent de la Vie éternelle.

Seul le message prophétique (inspiré par l'Esprit divin), appuyé par les manifestations de la puissance divine, peut ouvrir les yeux intérieurs sur les réalités célestes.

• **Lc. 6:19b “... parce qu'une force (gr. “dunamis”) sortait de lui et les guérissait tous.” :**

Une **femme atteinte d'une perte de sang** touchera le vêtement de Jésus et sera de même guérie par une **“force”** (gr. “dunamis”) **“sortant”** de Jésus :

Mc. 5:27-28, Lc. 8:46 “(27) Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et **toucha son vêtement**. (28) Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. - ... - (46) Mais Jésus répondit : **Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.**”

Mc. 6:56 “En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priait de leur permettre seulement de **toucher le bord de son vêtement**. et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.”

Or Jésus a déclaré lui-même qu'il ne pouvait rien faire sans une indication expresse du Père (une vision, selon Jn. 5:19). Mais ici, entouré par la foule qui vient à lui, Jésus n'a pas besoin de recevoir une vision, ni de prendre l'initiative du miracle : un **Don-Esprit** présent en Jésus pouvait ainsi être **mis en œuvre par une attitude de foi** du malade (un cœur ouvert), par la volonté souveraine et directe de Dieu, sans intervention directe de Jésus, même s'il en ressentait les effets.

Act. 5:14-15 “(14) Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ; (15) en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, **son ombre** au moins couvrît quelqu'un d'eux.”

Il n'y avait **aucune vertu dans les parois des vases de Cana**, pas plus que dans le **vêtement de Jésus**, ni dans l'**ombre de Pierre**, ni dans l'**airain** du serpent dressé par Moïse, ni dans le **bâton** de ce dernier.

La **“force”** qui sortait de Jésus était en fait celle des **troupes angéliques** qui demeuraient dans le temple de chair, de même que la **Shékinah** accompagnait le Tabernacle de Moïse.

Les symboles de ces puissances avaient été brodés durant des siècles sur les rideaux du temple de pierres, et maintenant la réalité était dans le temple de chair.

Plus tard, **les soldats romains** qui toucheront Jésus et ses vêtements ne ressentiront aucune vertu bienfaisante ! Il y a plusieurs manières de toucher ce qui appartient à Dieu !

L'idée de toucher le vêtement d'un homme de Dieu était instinctive et commune à tous les peuples. L'AT allait dans ce sens :

- Si **Elisée** avait espéré en **son bâton** pour s'occuper du fils mort de la Sunamite, c'est qu'il avait confiance en la **double Onction** invisible attachée au **manteau d'Elie**, manteau tombé du ciel, et qu'il avait revêtu.
- C'est le même manteau de l'Onction des prophètes qui agit en faveur de ceux qui font confiance à l'envoyé de Dieu de leur heure.
- Pourquoi ne pas se confier à cette Onction qui était aussi sur Jésus, le **Prophète** par excellence ?

• **Mt. 12:15c “Il guérit tous les malades.” :**

C'est l'**apogée** du ministère de Jésus en Galilée. Peu après, en **Judée**, Jésus guérira encore de nombreux malades (Mt. 19:2). Nul ne peut imaginer les joies et les émotions qui ont submergé des familles entières durant ces semaines !

Act. 10:38 “vous savez comment Dieu a oint du Saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui **allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.**”

Quelques réflexions sur la guérison divine par la prière en faveur des autres

Dans ces foules de malades venus en Galilée, il y avait tout au plus de l'**espérance** à cause de ce que ces gens avaient **entendu** raconter, et de ce qu'ils voyaient s'accomplir **sous leurs yeux**.

Dans les **rares cas** où Jésus constatera la présence d'une **foi** plus éclairée, il en sera **étonné** ! Dans chacun de ces rares cas, la foi en la guérison avait pour origine la **compréhension révélée de l'identité de Jésus**. Cette compréhension venait d'une réflexion de cœurs **humbles** dans lesquels l'Esprit avait pu agir. C'est cela que Jésus admirait, et qui **“sauvait”**.

Lors de l'échec des disciples face à un enfant épileptique, Jésus leur fera comprendre qu'en eux ils n'avaient **même pas une foi aussi minuscule** qu'un grain de sénevé pour affronter ce cas (alors qu'ils avaient eu **assez de foi** pour suivre Jésus).

Dans ces foules de Galilée, c'est la **sagesse souveraine** de Dieu qui agissait, pour témoigner de l'identité de Jésus et de la nature de son message. Dieu peut ainsi manifester sa puissance à grande échelle, même en l'absence de “foi étonnante”, **quand il le juge bon**.

Dieu a rappelé ces choses à la **fin du XIXe et au XXe siècle** avec de grands mouvements de guérison divine. Malheureusement, les hommes qui servent de canal pour ces actions dérobent parfois à leur profit la gloire qui revient à Dieu. Ils croient **posséder** la foi, et sont rapidement incités à en tirer gloire. Plus grave encore, ils poussent les autres à **s'emparer** de la même foi, comme si elle était une “**proie à arracher**” (Ph. 2:6), ce que Jésus n'a jamais fait, et que Satan avait voulu l'inciter à faire dans le désert. C'est alors pousser les hommes à faire des exercices de **yoga spirituel** centrés sur le “*moi*”, au lieu de chercher à **s'immerger toujours plus** dans la connaissance du cœur de Jésus-Christ, dans l'**atmosphère spirituelle**, là où la foi comme un grain de sénevé est **donnée à l'heure voulue** par Dieu. Jésus ne s'est ainsi dirigé que vers un malade à Béthesda.

Il a été noté que, chez les chrétiens, c'est lorsque l'attention des malades est dirigée **vers Jésus-Christ** et non plus sur leurs maladies ou sur leur foi, quand le “*je*” est oublié, que les malades sont le plus souvent guéris.

Ni Jésus, ni les apôtres, ne faisaient des **efforts** pour avoir la foi en la guérison des autres. Ils n'ont jamais demandé aux autres de “*saisir la guérison par la foi*”, car cela conduit le malade à scruter s'il a vraiment la foi. C'est faire croire au malade qu'il peut, par ses efforts et ses mérites, obtenir la foi. C'est ce que prônent les religions qui recherchent “*la force*”. On ne remplit pas un verre avec des discours sur l'eau, mais en s'approchant de la source.

La “*capacité à croire*” n'est pas la foi, mais n'est qu'un attribut de l'**âme**. Faire travailler les émotions ne crée pas la foi. Croire en la foi n'est pas la foi.

Tout chrétien sait que la **foi en Jésus-Christ** ne peut venir que de Dieu (Jn. 6:44) qui donne les éléments nécessaires pour croire, ce qui rend **alors** le doute condamnable. C'est le Verbe qui “*donne le pouvoir de devenir enfant de Dieu*” (Jn. 1:12). **De même**, la **foi en la guérison** de soi-même ou des autres, ne peut elle aussi venir **que de Dieu**. Jésus n'a jamais enseigné un “*truc*” aux disciples pour qu'ils aient la foi pour faire des miracles, mais il les a invités à mieux **le connaître** et à s'immerger en lui, dans la **prise de conscience croissante** de son amour (c'est le but “*de la prière et du jeûne*” mentionnés en Mt. 17:21). En dehors de cela, la guérison peut mettre l'**âme en danger**, en faisant croire qu'on est approuvé de Dieu. Dieu possédait les muscles de Samson, mais pas son cœur, et Dieu a fait cesser provisoirement le don pour sauver Samson.

Il est remarquable que ni Jésus, ni les apôtres n'ont “*prêché la guérison divine*” pour elle-même, mais, par contre, la guérison accompagnait leurs prédications du conseil de Dieu !

En l'absence de foi révélée pour une guérison, le malade ou celui qui prie pour lui, ont cependant toujours la possibilité de présenter le cas devant le Trône, sans tricher.

Jésus-Christ seul est “*l'auteur de la foi et il la mène à la perfection*” (Héb. 12:2). C'est pourquoi la foi est l'essence, la **certitude absolue**, et donc l'accomplissement de son objet (Héb. 11:1). C'est cette foi révélée qui déplace les montagnes ou dessèche un figuier si nécessaire, avec une assurance absolue, et sans effort. Une telle foi est un **attribut de Dieu** inséparable de son amour : elle **ne s'achète donc pas** et n'est pas le fruit de notre psychisme, ni le fruit de la répétition mécanique de versets appropriés.

Dans la Bible, les hommes de foi la manifestaient **sans effort et sans fébrilité**. Samson n'avait pas le temps de méditer quand il devait agir. Mais il a appris avec d'immenses souffrances, que sa foi ne lui appartenait pas, mais était un don. Il a retrouvé la foi quand il a livré sa vie avec un cri d'amour pour l'Eternel. La femme atteinte d'une perte de sang, ou les amis qui portaient un paralytique, ou le centenier romain, étaient animés par la même certitude que Samson, mais n'auraient pas pu faire ce qu'a fait Samson, et vice-versa.

La foi sera manifestée au travers de l'Eglise quand elle s'humiliera, écouterait le conseil de Dieu sur ces points et redécouvrira l'amour de Dieu pour les hommes. Ce sera l'**œuvre de Dieu dans des âmes bien disposées**.

MATTHIEU 12	MARC 3	LUC 6	JEAN
16. et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître,	11. Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu. 12. Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.		

• **Mc. 3:11** “*Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu.*” :

Quand les esprits “voient” un homme, ils reconnaissent immédiatement quel “souffle-esprit” est en lui ! Ils savent aussitôt si cet homme peut être un **complice** ou une **proie**. En Jésus, ils voient leur **défaite**.

En voyant Jésus ils sont saisis de **terreur** et de **fureur**. Mais il n'y a aucun sentiment de repentance dans leur confession.

• **Mt. 12:16 ; Mc. 3:12** “*Et il leur recommanda ... très ... sévèrement de ne pas le faire connaître* (gr. “phaneros” = faire connaître publiquement, manifester).” :

La comparaison des textes de Matthieu et de Marc montre que cette interdiction est apparemment adressée en termes presque identiques par Jésus à **deux groupes** distincts : les démons et les personnes guéries.

a) Le **texte de Marc** montre une fois de plus comment Jésus réagissait quand des **démons** proclamaient sa messianité. Il leur ordonnait de se taire.

Mc. 1:23-26 “(23) Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria : (24) Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. (25) Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. (26) Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.”

Mc. 1:34 “(Le soir) il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies ; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient (gr. : “oida”).”

Lc. 4:41 “Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant : Tu es le Fils de Dieu. Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.”

Mc. 5:6-7 “(6) Ayant vu Jésus de loin, il (le Gadaréniens) accourut, se prosterna devant lui, (7) et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas.”

Act. 16:17 “(La pythonisse) criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.”

Jésus n'a **jamais accepté le témoignage des esprits impurs** en sa faveur :

- En de telles occasions, les esprits impurs essaient de pousser les serviteurs de Dieu à **se mettre en avant**, et ainsi à dérober la **gloire** qui revient à Dieu seul.
- C'est à l'Esprit de Dieu, et non aux démons, de décider du **moment** et du **lieu** de proclamation de la messianité de Jésus-Christ. C'est au Père de donner la **révélation de cette réalité invisible** à des cœurs réceptifs.
- Accepter le témoignage des esprits impurs, c'était **donner un argument** aux religieux qui accusaient Jésus d'agir par la puissance de Béalzéboul (Mt. 12:24).
- Le démon veut inciter les croyants à chercher une confirmation venue des esprits impurs, pour les mettre ainsi **sous leur coupe** !

b) Le **texte de Matthieu (12:16)** diffère de celui de **Marc (3:12)** : selon Matthieu, c'est à des **malades** guéris ou délivrés que Jésus demande de ne pas proclamer le **miracle**, alors que, selon Marc, c'est aux **esprits impurs** que Jésus ordonne de se taire quant à son **identité**. Les deux récits ne sont pas incompatibles.

Il semble difficile de soutenir que Matthieu relaterait ce que percevaient les témoins (ils ont vu que Jésus parlait à **des hommes**), alors que Marc relaterait qu'au travers de ces hommes, Jésus parlait **aux démons** invisibles. En effet, que les démons veuillent continuer de proclamer la grandeur de Jésus se conçoit, mais il est difficile de concevoir que des démons, **une fois chassés**, témoignaient du miracle !

Jésus aura la même attitude surprenante en d'autres occasions :

Mt. 8:4 (au lépreux qui vient d'être guéri) “Puis Jésus lui dit : **Garde-toi d'en parler à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage.**”

Mt. 9:30 (à des aveugles guéris) “Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit cette recommandation sévère : **Prenez garde que personne ne le sache.**”

Mt. 17:9 (à propos de la transfiguration) “Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : **Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.**”

Mc. 5:43 (après la guérison de la fille de Jaïrus) “Jésus leur adressa de **fortes recommandations, pour que personne ne sût la chose ; et il dit qu'on donnât à manger à la jeune fille.**”

Mc. 7:36 (après la guérison d'un sourd) “Jésus leur recommanda de **n'en parler à personne ; mais plus il le leur recommanda, plus ils le publièrent.**”

Mc. 8:26 (après la guérison d’un aveugle) “*Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : N’entre pas au village.*”

C'est d'autant plus surprenant que Jésus dira lui-même que les miracles visibles **prouvent** qu'il est envoyé par le Père (Jn. 5:36). Mais, **admirer un miracle ne change pas nécessairement le cœur** de ceux qui le voient ou en entendent parler. L'Esprit accompagnant le témoignage ne peut toucher que des cœurs réceptifs (Jn. 6:68 “*Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.*”).

Dieu sait que parfois l'état des cœurs est tel, que le témoignage ne sera pas reçu et que la responsabilité des hommes en sera augmentée.

Si les miracles ne changent pas les cœurs (le comportement des Hébreux s'élevant contre Moïse à Kadesh Barnéa le prouve), ils nourrissent par contre la jalousie et la haine des **ennemis** de Jésus. Cela pouvait rendre prématurément **plus difficile** le travail de Jésus en Israël.

Déjà, après la guérison de l'homme à la main sèche à Capernaüm, les pharisiens avaient ourdi un complot avec les Hérodiens pour tuer Jésus, et ce dernier “*l'ayant appris*” (Mt. 12:15a) avait dû **fuir** et être sur ses gardes.

MATTHIEU

12

- 17. afin que s’accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète :
- 18. *Voici mon serviteur que j’ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.*
- 19. *Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n’entendra sa voix dans les rues.*
- 20. *Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point le lumignon qui fume, jusqu’à ce qu’il ait fait triompher la justice.*
- 21. *Et les nations espéreront en son nom.*

MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 12:17 “... AFIN QUE s’accomplisse ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : ...” :**

a) Matthieu cite librement **Es. 42:1-4** en s'inspirant de la traduction dite de la Septante, et le tableau suivant fait apparaître les différences :

Es. 42:1-4	Mat. 12:18-21
(1) <i>Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J’ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.</i>	(18) <i>Voici mon serviteur que j’ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.</i>
(2) <i>Il ne criera point, il n’élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.</i>	(19) <i>Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n’entendra sa voix dans les rues.</i>
(3) <i>Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité.</i>	(20) <i>Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’éteindra point le lumignon qui fume,</i>
(4) <i>Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu’à ce qu’il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.</i>	<i>jusqu’à ce qu’il ait fait triompher la justice.</i>
	(21) <i>Et les nations espéreront en son Nom.</i>

b) Matthieu, qui seul fait un rapprochement avec le texte d'Esaïe, introduit un **lien de causalité** (“*afin que*”) avec le verset précédent : “*Jésus* (s'adressant aux malades délivrés) **leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que ...**”.

Les **critiques** jugent que le **lien de causalité** introduit par Matthieu est **abusif, artificiel et incongru** : en quoi les paroles d'Esaïe **42 expliqueraient-elles** que Jésus, par **mesure de prudence, demande aux malades qu'il vient de guérir de se taire ?**

- Plus précisément, comment Matthieu peut-il trouver un lien entre, d'une part, des “*malades*” qui doivent rester muets une fois **guéris**, et, d'autre part, un “*roseau*” presque brisé, ou un “*lumignon*” moribond ?

• Les critiques demandent **en outre combien**, parmi les malades guéris à qui on demandait de se taire, ont pensé à ce texte d'Ésaïe. Ce dernier ne serait-il pas **surpris** en apprenant que sa prophétie sur des **roseaux** ou sur des **lumignons** “**s'accomplissait**” par ces guérisons ?

c) La réponse est la suivante :

A cause des **miracles** de guérison, et aussi des **enseignements** de Jésus, une partie de la foule a cru que Jésus était le **Prophète** annoncé par Moïse, et peut-être le **Fils de David** promis par les Ecritures.

Mais ici, Matthieu veut plutôt mettre l'accent sur un **trait important du caractère** et de l'**œuvre** de Jésus. Si Jésus ne veut pas que la nouvelle des miracles se répande trop vite, c'est conforme à la **sagesse miséricordieuse** de Dieu qui l'a envoyé. Il faut **laisser le temps nécessaire** pour que les humains lents d'entendement puissent comprendre ce qui est vraiment en train de se passer devant eux. Jésus n'est pas venu **brutaliser** ou **caresser les âmes**, mais les guérir en profondeur.

Cette **patience** traduisait à la fois une **humilité** profonde et une **sagesse** dont dépendait le salut des élus.

Du même coup, Matthieu a découvert que l'Ancien Testament annonçait la venue d'une Personne qui présenterait ces caractères (une marque de **miséricorde** plutôt que d'**habilité** stratégique).

Il a donc, à juste titre, comme **témoin** oculaire, et comme **lecteur éclairé** des Ecritures, cité ce texte d'Ésaïe qui souligne la **mansuétude parfaite** et **sainte** qui émanait de Jésus.

En citant ces quelques versets, Matthieu élargissait du même coup le regard de ses lecteurs : ainsi ils ne voyaient plus seulement un faiseur de **miracles** ou un grand **théologien**, mais, en considérant ses autres **vertus plus discrètes**, ils discernaient la **gloire cachée** et l'**origine** de Jésus de Nazareth : le **Fils de Dieu** est venu comme Sacrificateur, pour **servir** (Mt. 20:28).

C'est pour la même raison que **Jésus s'esquivera**, après la première multiplication des pains, quand la foule superficiellement émerveillée voudra le faire roi (Jn. 6:15).

Les miracles eux-mêmes pouvaient, pour des regards avides de merveilleux ou de consolation, masquer qu'ils étaient en Présence du “**bien-aimé de Dieu**”.

Lc. 4:17-19 (Au début du ministère en Galilée) “(17) ... et on lui remit le livre du prophète **Ésaïe**. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit [Es. 61:1-2a] : (18) **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, (19) pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.**”

• **Mt. 12:18a** “**Voici mon serviteur** (gr. “*pais*” = serviteur, enfant) **que j'ai choisi, ...**” :

a) Cette notion de “**service**” tel que Jésus en a donné le sens, est étrangère à l'homme naturel déchu qui aspire toujours à la force, au pouvoir, à la domination. Ce cancer n'a épargné ni Israël ni l'Eglise.

Phil. 2:4-8 “(4) *Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. (5) Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*”

b) Jésus a été le **Serviteur parfait**, selon la norme de Dieu. Il a montré ce qu'**Israël** aurait dû être, et ce que l'**Eglise des Nations** devrait être, et ce que devrait être chaque croyant.

Mt. 23:8-11 “(8) *Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. (9) Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. (10) Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. (11) Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.*”

Mt. 20:25-27 “(25) *Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. (26) Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; (27) et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.*”

Chez ce “**serviteur**”, il n'y a aucune recherche de **posture**, aucune **servilité**, aucune **faiblesse** craintive, mais seulement une parfaite harmonie intérieure avec les deux grands commandements : **aimer Dieu** de tout son être et **aimer son prochain** comme soi-même.

c) Si Dieu a “**choisi**” Jésus à cause de ce caractère de “**serviteur par amour**”, c'est pour montrer à l'humanité, et d'abord aux croyants, ce que Dieu cherchera toujours dans un homme !

• **Mt. 12:18b “... mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir.” :**

Il n'est possible à un homme d'être “**serviteur**” comme l'était Jésus, qu'en prenant peu à peu conscience de l'amour de Dieu qui veut **tout donner** aux hommes. Alors seulement l'homme commence à **se donner entièrement** à lui. Alors seulement il commence à pouvoir **servir les autres**.

L'âme de Dieu avait pris plaisir, malgré leurs imperfections, en **Job**, en **David**, etc. Dieu a trouvé en Jésus un **Homme selon son cœur**, au point qu'il a pris plaisir à demeurer en lui, et **il a voulu que cela se sache** car il a cru que des hommes voudraient suivre cet exemple.

En deux **occasions solennelles** (Mt. 3:17 lors du baptême de Jésus, et Mt. 17:5 lors de la transfiguration) Dieu a déclaré publiquement que Jésus était “**son Fils bien-aimé en qui il trouvait un plaisir total**” :

Mt. 3:16-17 “(16) Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, **les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.** (17) Et voici, une Voix fit entendre des cieux ces paroles : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.**”

Que donnerait un homme pour s'entendre dire au dernier jour que Dieu “**a trouvé plaisir en lui**” ! C'est ce qu'entendront les élus.

• **Mt. 12:18c “Je mettrai mon Esprit sur lui, ...” :**

C'est quand un homme est “**baptisé en la mort**” aux énergies naturelles déchues (Rom.6:3), que l'Esprit de Dieu peut en faire son temple en y plaçant le germe indestructible de son Esprit.

Jésus était **mort aux ténèbres** bien avant Golgotha, et toute sa vie il a porté la mort quotidienne de la croix en aimant la volonté du Père plus que tout. Rien en lui n'attristait l'Esprit Saint, et il en avait une parfaite conscience.

Es. 11:1-2 “(1) Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. (2) **L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.**”

Es. 49:5 “Maintenant, l'Éternel parle, **lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob, et Israël encore dispersé ; car je suis honoré aux yeux de l'Éternel, et mon Dieu est ma force.**”

Es. 61:1 “**L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance.**”

• **Mt. 12:18d “... et il annoncera la justice aux nations.” :**

Le mot “**justice**” (gr. : “**krisis**”) ne signifie pas ici le caractère des “**justes**”, mais le “**jugement**” divin auquel tous les hommes, d'Israël ou d'ailleurs, seront soumis. Les miracles de guérisons et l'autorité manifestée contre les démons sont des confirmations de la **réalité** de ce jugement et de la **puissance** de Dieu pour le mener à bien.

Jn. 16:8-11 “(8) Et quand (le Consolateur) sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le **péché** (gr. : “**amartia**”), la **justice** (gr. : “**dikaiousune**”), et le **jugement** (gr. : “**krisis**”) : (9) en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; (10) la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne verrez plus (la résurrection et l'ascension de Christ offriront la justice et le don de l'Esprit aux croyants) ; (11) le jugement (gr. : “**krisis**”), parce que le prince de ce monde est jugé.”

Le message de Jésus-Christ enseignera aux Juifs, mais aussi aux hommes venus de Tyr, de Sidon, de l'Idumée, comment être invité dans la gloire (la Vie du Ciel) en ce jour-là, en s'unissant à la mort et à la Vie de Jésus-Christ.

1 Cor. 6:17 “**Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.**”

• **Mt. 12:19 “Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues.” :**

Dans ce verset, Esaïe dénonce par deux verbes (“**contester**” et “**crier**”) l'esprit diabolique du “**zèle amer**” (Jc. 3:14) qui cherche à **accuser** publiquement dans le **seul but de nuire**.

Jc. 3:14-17 “(14) Mais si vous avez dans votre cœur un **zèle amer** et un **esprit de dispute**, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. (15) **Cette sagesse n'est point celle qui vient d'En-haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique.** (16) Car là où il y a un **zèle amer** et un **esprit de dispute**, il y a du **désordre** et toutes sortes de **mauvaises actions**. (17) **La sagesse d'En-haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.**”

A l'inverse, même quand il accuse violemment (par exemple lors de l'incident avec les marchands du temple, ou lors de certains dialogues avec les pharisiens), Jésus a toujours en vue la repentance des méchants, ou tout au moins, la protection de leurs victimes.

Jésus demande aux malades guéris de ne pas le proclamer, car il ne veut pas, entre autres choses, que ses miracles soient utilisés comme arme de **controverse**.

• **Mt. 12:20a** “**Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon** (ou : “la mèche”) **qui fume, ...**” :

Le “**roseau cassé**” et la “**mèche**” encrassée étaient l'image des **âmes** d'un **peuple** autrefois agité par le vent de l'Esprit et porteur de Lumière, mais sur le point de mourir spirituellement : le “**roseau cassé**” **ne peut rien faire**, il traîne dans la boue, il ne peut plus danser sous la caresse du vent de l'Esprit, et la **sève** ne circule plus en lui.

Mais si une main le redresse, la sève va pouvoir à nouveau circuler.

Un tel homme, un tel peuple **n'éclaire et ne réchauffe plus personne**, il **enfume**. Mais il y a **encore une petite étincelle de vie** : il suffit de permettre à l'**Huile** de circuler à nouveau en acceptant la **révélation** offerte aux yeux de tous, pour que la flamme se ranime, pour que la lampe soit utile.

C'est pour ceux-là, pour ces pauvres en esprit (Mt. 5:3) que Jésus est venu, d'abord pour ceux d'**Israël**, mais aussi pour les “**nations**” (v.18).

Es. 49:6 “**Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.**”

• **Mt. 12:20b** “**... jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice** (gr. "krisis" = jugement).” :

Le travail patient et miséricordieux de régénération de l'humanité ne cessera qu'à la fin de l'intercession. Ce sera alors le **jugement** de ceux qui auront méprisé un tel secours.

Ainsi le jugement divin aura “**triomphé**” dans les cœurs des élus réconciliés avec Dieu, et il “**triomphera**” des méchants et de la mort.

Es. 11:4-5 “(4) **Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.** (5) **La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.**”

Ps. 45:5-8 “(5) **Tes flèches sont aiguës ; des peuples tomberont sous toi ; elles perceront le cœur des ennemis du Roi.** (6) **Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.** (7) **Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.** (8) **La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements ; dans les palais d'ivoire les instruments à cordes (les cœurs des fils de Dieu) te réjouissent.**”

Phil. 2:9-11 “(9) **C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom,** (10) **afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,** (11) **et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.**”

• **Mt. 12:21** “**Et les nations espéreront en son Nom.**” :

C'est la promesse que le Royaume de Dieu couvrira le monde entier. L'état actuel du **monde chrétien** n'est encore qu'une **ombre** de cette promesse. L'église est elle aussi devenue un “**roseau brisé**”, une “**mèche qui fume**”.

L'apostasie d'**Israël** et l'apostasie de l'**église issue des Nations** ont, dès le début, fait différer la **plénitude** de la réalisation du plan de Dieu. Il en avait été de même, **dès le début de l'Exode**. Mais rien n'a pu empêcher qu'une génération se lève en fin de cycle et entre en Terre promise.

Rom. 15:8-12 “(8) **Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères,** (9) **tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton Nom** (Ps. 18:49). **Il est dit encore : (10) Nations, réjouissez-vous AVEC son peuple !** (Dt. 32-43) (11) **Et encore : Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples !** (Ps. 117:1) (12) **Ésaïe dit aussi : Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations ; les nations espéreront en lui** (Es. 11:1-10).

C'est de la **montagne de Sion**, là où est le **Sanctuaire de l'Esprit**, là où Dieu se révèle, que viendra la victoire (**Ps. 20:2**).